

Nicoll mise sur le digital pour plus de proximité

A Cholet, le spécialiste des produits en matériaux de synthèse joue la carte de l'innovation. Hier, près de 100 salariés se sont vus remettre une médaille. Six d'entre eux ont 43 ans d'ancienneté.



Cru exceptionnel chez Nicoll cette année. 98 médailles ont été remises à la salle des fêtes, dont 32 en argent (20 ans d'ancienneté), 7 vermeil (30 ans), 30 or (35 ans) et 29 grand or (40 ans). Sachant que certains médaillés avaient déjà été récompensés à Frontanas (Isère) la semaine dernière.

Le digital comme levier de croissance, Nicoll, fabricant de produits en matériaux de synthèse (gouttières, caniveaux, raccords...) basé à Cholet, mise sur l'innovation pour faire face à la crise du bâtiment. « **La construction souffre, plus que d'autres secteurs. On assiste à une chute du marché du neuf. Il en est de même pour la rénovation** », constate Benoît Hennaut, directeur général.

Alors, « **pour se rapprocher des décideurs et des prescripteurs** » (installateurs, bureaux d'études, architectes), l'entreprise, poids lourd du Choletais en termes d'effectifs avec 1 300 salariés, s'est lancée dans « **un programme digital ambitieux** », illustré par la création en novembre dernier d'une application mobile « **Help Nicoll** », disponible sur l'AppStore et Android.

Cette application, dédiée aux plombiers, est un outil qui va « **faciliter la vie des entreprises sur les chantiers** », se réjouit Benoît Hennaut.

Réponse instantanée

Gratuite, l'appli permettra de « **faire gagner du temps au plombier, facilitera la prise de mesure, rendra la hotline encore plus facile d'accès, proposera des pièces sur mesure** », détaille Nathalie Rocher, directrice communication et marketing. Le professionnel dispose d'une réponse instantanée à toute question sur le choix d'un produit Nicoll ou sa mise en œuvre. Il sera également possible de prendre des photos, réaliser des notes vocales, créer des dossiers documentés, à partager avec ses collaborateurs via un mail ou un SMS.

Autre innovation : une plateforme

sur internet appelée Nicoll Connection, ouvert depuis novembre, qu'on peut assimiler à un « **site d'actualité** ». Et sur lequel l'entreprise communique à propos de ses nouveaux produits, apporte son expertise, échange son point de vue.

Benoît Hennaut a, par ailleurs, évoqué un autre nouvel outil de « **maquette numérique** », le Building Information Model (BIM), qui permet de travailler sur « **des éléments en trois dimensions** ».

Recyclage

Nicoll, en plus du digital, s'est associée avec la Capeb (organisation professionnelle des artisans du bâtiment) dans une « **démarche environnementale** », déjà testée dans deux régions et qui arrive dans les Pays de la Loire au printemps : « **Les pro-**

fessionnels mettent leurs déchets dans des bennes spécifiques », déchets qui seront traités par trois spécialistes du recyclage. Les 96 000 entreprises adhérentes de la Capeb pourraient être potentiellement concernées.

Dernier « chantier », le développement à l'international. Si Nicoll est déjà présent, grâce à ses filiales, dans les pays de l'Est (Russie, Pologne, République Tchèque et Ukraine), ainsi qu'au Danemark, l'entreprise veut poursuivre sa marche en avant. Casablanca (Maroc) fin janvier, puis l'Algérie et la République Tchèque, accueilleront les prochaines succursales de Nicoll.

Christian MEAS.

Nicoll mise sur le numérique

Le spécialiste du raccord PVC a vécu une année 2015 « compliquée » mais s'en tire mieux que ses concurrents. Et investit dans le numérique et l'international pour conquérir de nouveaux clients.

Gabriel BOUSSONNIÈRE

gabriel.boussonniere@courrier-ouest.com

Premier fabricant européen de produits en matériaux de synthèse pour le bâtiment et les travaux publics, Nicoll « sort d'une année 2015 compliquée », de l'aveu même de son directeur général, Benoît Hennaut. Le chef d'entreprise a présenté, hier soir à la salle des fêtes, les chiffres de l'année écoulée et les perspectives 2016 à l'occasion de la remise des médailles du travail (1).

Bilan 2015

« Il ne s'agit pas de se morfondre mais on a souffert d'un marché de la construction mal orienté en 2015 », indique Benoît Hennaut. Une litote pour dire que l'activité dans le bâtiment a plongé l'an passé : le marché du neuf a reculé de 10 à 15 % et celui de la rénovation de 3 %. « L'activité des entreprises du secteur PVC a diminué de 16 % en moyenne mais Nicoll a fait mieux que ses concurrents. On a limité les dégâts », relativise le dirigeant. En 2015, Nicoll a réalisé un chiffre d'affaires de 180 millions d'euros nets, en repli par rapport à 2014 (189 millions d'euros).

Quid de 2016 ?

Sans sombrer dans le pessimisme, Benoît Hennaut se garde d'annoncer de fausses joies. « A ce jour, aucun élément ne nous permet de prévoir une reprise significative. Ce sera plus une année de stabilisation. » Dans ce contexte, les effectifs vont rester stables. Pas de vague d'embauches à venir. « On reste très prudent, ce n'est pas à l'ordre du jour. » Nicoll compte 1 230 salariés : 1 015 à Cholet, 175 à Frontenas (Rhône) et 40 à Argentonay (Deux-Sèvres).

L'ambition numérique

L'année 2016 sera marquée des



Cholet, hier soir. Benoît Hennaut, directeur général de Nicoll, a remis les médailles du travail. Photo CO - E. LIZAMBARD

innovations. « On met en place un programme digital ambitieux », annonce Benoît Hennaut. Au début du mois, l'entreprise a lancé une application pour smartphones et tablettes, Help Nicoll, qui a pour but de « faire gagner du temps aux plombiers ». Il s'agit, par exemple, de permettre aux professionnels d'avoir accès en temps réel à une plateforme d'experts.

Nicoll a également développé un site Internet (www.nicoll-connection.com) qui permet de valoriser ses produits aux professionnels et de faire de la pédagogie sur leurs applications à travers des retours d'expérience et de la vidéo. Enfin

Nicoll va proposer des maquettes 3D pour mieux appréhender les chantiers. Tous ces investissements visent à améliorer l'offre de services et la relation clients de Nicoll qui fait du haut de gamme son credo. « Nous avons un positionnement premium que nous revendiquons. Acheter du Nicoll, ça coûte un peu plus cher, mais il faut qu'on le justifie par une qualité de produits et de services. » Nicoll a embauché une petite quinzaine de salariés pour faire vivre sa plateforme Internet.

A la conquête du Maghreb

Le second axe de développement de

Nicoll passe par la conquête de marchés à l'étranger. Particulièrement en Afrique du Nord. L'entreprise choletaise ouvrira une succursale à Casablanca le 29 janvier. « Grâce au développement du tourisme au Maroc, le marché de la construction y est en hausse. » Une autre agence devrait ouvrir en Algérie dans le courant du premier trimestre. Nicoll est déjà présent en République tchèque depuis début 2015 et au Danemark via sa filiale Nicoll Nordic.

(1) Nous publierons la liste des 98 médaillés du travail dans une prochaine édition.

Le Courrier de l'Ouest - Samedi 9 janvier 2016



Près de 100 médailles du travail chez Nicoll

Le spécialiste du raccord PVC a procédé à la remise de 98 médailles du travail, vendredi soir, à la salle des fêtes.

Près de 400 salariés ont assisté à la traditionnelle cérémonie au cours de laquelle le directeur général, Benoît Hennaut, a évoqué les résultats de 2015 et les projets pour 2016 (lire notre édition de samedi).

Médaille d'argent

Benoît Baron, David Barriol, Frédéric Bire, Didier Bodin, Pascal Boileau, Yannick Bossard, Pédro Cabrita, Freddy Caillaud, Frédéric Chaillou,

Pascal David, Gilles Debosque, Nicolas Denuault, Mickael Dixneuf, Jérôme Durand, Richard Even, Frédéric Fays, Laurent Foessel, Arnaud Fradin, Wilfrid Golslot, Lionel Lalubie, Arnaud Lambert, Eric Lecomte, Nicolas Leriche, Jacky Merlet, Carlos Monteiro, Christian Ogeron, David Poidevin, Didier Poirier, Rémi Richard, Tony Rio, Jérôme Thaudière, Loïc Truong.

Médaille de vermeil

Dominique Fossey, Laurent Guinebretière, Jean-Luc Monneau, José Neto Leal, Jean-Marie Papin, Thierry Pichon, Franck Rouffe.

Médaille d'or

Pascal Berthelot, Jean-Luc Bertho, Philippe Boutet, Patrick Bouvet, Philippe Cairault, Jean-Christophe Daniel, Michel Daviaud, Marc Defois, Christian Delahale, Pierre Gaborit, Alain Geay, Michel Grave, Régis Guilleau, Pascal Henrio, Dominique Hode, Philippe Humeau, Jean-Pierre Joselon, Christian Lorencin, Pascal Letort, Bruno Metals, Guy Morillon, Jean-Marie Page, Christian Perry, Jean-Pierre Raguenaud, Jean-Luc Reigner, Jean-Claude Rouillon, Pascal Simonneau, Stéphane Soulard, Frédéric Tamagne, Yannick Tricoire.

Médaille grand or

Yannick Audebert, Philippe Audet, Philippe Auger, Gérard Baudin, Claudie Blandin, Dominique Chacun, Claude Dabin, Myriam Dauve, Alain Defois, Christine Denechère, Patrick-Bernard Denis, Catherine Ferchaud, Jean-Marie Gabard, Fabienne Guillermin, Michel Huvelin, Daniel Laigle, Jean-Luc Lelaure, Philippe Michaud, Jean-Guy Morin, Serge Nicolas, Alain Pasquier, Fabrice Payen, Christian Pelletier, Yannick Pineau, André Rochais, Christian Servot, Alain Thomas, Christian Vergnault, Manuel Villela Carneiro.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 11 janvier 2016

9. BODET, PARTENAIRE MAJEUR DE CHOLET BASKET



Les horloges Bodet se déploient à l'international

Les horloges Bodet, de Tréménines, près de Cholet, continuent de gagner du terrain à l'international. Leader dans la gestion du temps, le groupe, qui emploie 650 collaborateurs dans le monde, se développe de l'Europe à l'Asie et l'Afrique en passant par le Moyen-Orient. Au nombre des commandes, il y a 50

horloges analogiques pour la gare de Belgrade, en Serbie et 48 pour les chemins de fer de Lettonie ; 385 cadrans pour un hôpital en Norvège ; l'équipement de l'aéroport de Béjaïa, en Algérie ; un écran vidéo pour une école à Macao... L'entreprise réalise un cinquième de son chiffre d'affaires (66 millions en 2014) à l'export.

Ouest France – Mercredi 13 janvier 2016

Le groupe Actual rachète une cinquantaine d'agences

Le groupe d'agences intérimaires mayennais Actual poursuit son déploiement en France. Il vient de racheter Athmos, SFRH, Sett et Busy Bee, a-t-on appris hier soir.

Ces quatre sociétés représentent une cinquantaine d'agences, animées par 150 salariés, générant un

chiffre d'affaires de 100 millions d'euros. Grâce à cette importante démarche de croissance externe, Actual, qui a son siège à Laval, étoffe son réseau de proximité. Désormais le groupe compte environ 200 agences et 700 salariés sur l'ensemble du territoire français.

Ouest France – Mercredi 13 janvier 2016

11. L'AUTRE FAUBOURG, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

Commerce : les soldes d'hiver ont bien débuté

C'est parti, et bien parti. Les soldes ont commencé depuis presque une semaine. Premier bilan ? Satisfaisant, pour beaucoup.

« Alors ? Eh bien, ce n'est pas mal du tout. » Chez Bizbee, installé place Travot, on a plutôt le sourire à l'évocation du démarrage des soldes. Un peu plus loin, rue Georges-Clemenceau, le gérant de Carnet de vol tient le même discours : « Oui, c'est bien parti... On est mieux que l'année dernière, mais ça s'explique assez facilement. Il y a un an, avec les attentats, les gens n'avaient pas la tête à faire des achats. »

A l'Autre Faubourg, on se félicite aussi des premiers jours des soldes : « Il y a une bonne fréquentation. Les grosses pièces partent bien. Vous savez, les clientes attendent toujours ce moment-là. Les soldes, c'est un moment important pour une femme ! » Seul son de cloche discordant : aux Arcades Rougé, dans le magasin She's : « Nous, on est assez d cu, c'est trop calme... Est-ce la concurrence, le contexte ? On ne sait pas. Mais on ne voit pas tant de monde que ça. » Une chose est sûre : la météo continue de jouer un rôle très important. A l'image de dimanche dernier, où la pluie n'a cessé de tomber. « On n'a pas vu grand monde, et ce



Cholet, hier. Satisfaction à Carnet de vol : « C'est beaucoup mieux que l'an dernier, on est sur les chiffres de 2014. »

n'est pas étonnant, explique-t-on chez Jacqueline Riu, rue Nationale. Avec ce temps-là, c'est difficile... Et puis, tout le monde n'était pas ouvert, c'est dommage. » Eh oui, dimanche dernier, les magasins avaient l'autorisation d'ouvrir. Une première. Mais le moins que l'on puisse dire, c'est que peu de commerçants ont saisi la balle au bond. « On a un effectif réduit, ce n'est pas facile pour nous de reporter une ouverture comme ça sur le planning »,

explique-t-on chez Bizbee. A Carnet de Vol, on voulait « bien ouvrir », mais dans la rue, « la grande majorité ne le voulait pas, ce n'était donc pas la peine de travailler. »

«  a valait le coup d'ouvrir »

A l'Autre Faubourg, peu de magasins étaient également ouverts : Décathlon, Cultura, Tati, Foirefouille, Grain de Malice, Kiabi, Maisons du monde et Intersport. C'est tout. « Ce

serait bien que tout le monde joue le jeu, indique-t-on à Intersport. En tout cas, nous, on a bien travaillé. On a eu du monde dès 10 heures le matin. Oui,  a valait le coup d'ouvrir. »

A l'Autre Faubourg, le magasin She's n'a pas connu le même succès : « Ce n'était pas une très bonne journée. Il a plu et tout le monde n'était pas ouvert. » En clair : ce n'était pas très engageant.

F. R.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 12 janvier 2016

Nueil-sur-Layon

Les 1^{ers} compteurs Linky installés en Anjou

Grâce à ces boîtiers, les contrôles de la consommation seront plus simples et les dépannages plus rapides.



Pose du compteur Linky en présence de Françoise Serrière, maire de la commune (en 4^e position à partir de la gauche).

Depuis début décembre et jusqu'au début 2021, en France, 35 millions de compteurs seront remplacés par le compteur « communicant » Linky. En Anjou, les premiers ont été posés à Nueil-sur-Layon. Un nouveau compteur électrique Linky a été installé à la mairie de lundi matin. Le Vihierois est un des premiers secteurs concernés.

Pourquoi procéder au remplacement des compteurs actuels ?

Le monde est en pleine mutation technologique. La production d'électricité est de plus en plus décentralisée - éolien, photovoltaïque, rechargement de voitures... Ce qui rend sa gestion de plus en plus complexe.

Nous avons besoin d'avoir des capteurs plus en adéquation pour connaître l'état du réseau. On aura la faculté de communiquer à distance, les infos vont passer dans les câbles.

La facture sera établie à la consommation réelle, les relevés et les interventions techniques faites à distance, ce qui entrainera un gain de temps, les dépannages seront plus rapides et on aura la maîtrise de l'énergie : chacun pourra contrôler sa consommation sur un site Internet sécurisé et la comparer avec d'autres foyers.

Combien cela va coûter ?

Ça ne coûte rien au client, ni à la pose ni sur son abonnement. L'investissement de deux milliards d'euros est financé en autofinancement par ERDF, il sera rentabilisé sur 20 ans. 5 000 emplois vont être créés. Les compteurs sont faits en France.

Que va-t-on faire des compteurs retirés ?

Ceux des Pays de la Loire seront recyclés dans une usine de Saint-Sylvain-d'Anjou.

Quel est le calendrier de pose dans le Vihierois ?

En décembre, l'ensemble des foyers de Nueil-sur-Layon, dès janvier 2016, Les Cerqueux-sous-Passavant, Cléré-sur-Layon, Passavant-sur-Layon, Tancoigné, Trémont et Vihiers ; de septembre à décembre, Montilliers, Cernusson, La Fosse-de-Tigné et Tigné puis Saint-Paul-du-Bois en février 2017.

Les habitants recevront un courrier d'information, puis l'entreprise mandatée prendra rendez-vous pour la pose du compteur. La pose dure environ 30 minutes. Il n'y aura pas de démarchage commercial.

Cholet et sa région en bref

Une année pour découvrir le monde du spectacle



Les élèves du collège Du-Bellay, entourés des membres de ce partenariat, n'ont pas caché leur enthousiasme et leur fierté.

« **Nous avons conscience d'être privilégiés.** » Pour la 5^e année, l'association du jardin de Verre et ERDF (Électricité et réseau de France) ont reconduit leur partenariat, qui facilite l'accès à la culture pour le jeune public. Cette association concerne quatre collèges (République, Colbert, Du Bellay et Trémolière), soit cinq classes spectacle, comptant quatre-vingts collégiens.

Les jeunes y découvrent le monde du spectacle et les contraintes des artistes. C'est une année d'échanges et de rencontres, avec au moins six

spectacles. Des billets sont également proposés aux parents désireux d'accompagner leur enfant.

« **Ils ont pu découvrir des spectacles qu'ils n'auraient peut-être pas eu l'idée d'aller voir, comme les *Polyphonies basques* de Kalakan,** confie Mme Blondel, professeur de français. **Ils développent leur esprit critique et s'enrichissent de cette belle expérience.** » Roger Massé, adjoint à la culture, souligne « **le rôle des professeurs, qui sont des médiateurs entre le public et les artistes.** »

Ouest France – Samedi 19 décembre 2015



Engagement, honnêteté, respect et solidarité

Quatre valeurs que le Medef du Pays Choletais a décidé d'inscrire comme essentielles et incontournables tant elles reflètent l'état d'esprit des chefs d'entreprises du territoire.

Economie

Stéphane Paye (à g.), président du Medef choletais, et Bruno Aurier, directeur de Charal.



Stéphane Paye, président du Medef choletais, à l'issue de son élection l'été dernier, avait donné comme première feuille de route aux adhérents, qui ne sont pas moins de 250, de mettre noir sur blanc quatre valeurs qui expriment ce qu'ils sont. 80 d'entre eux étaient présents, le vendredi 18 décembre dernier, lors de la présentation officielle du résultat de cette démarche. Stéphane Paye s'est dit *«heureux de cette implication, très attaché à ces valeurs car elles mettent en avant ce qui fait la force des équipes qui œuvrent dans nos entreprises»*. Cette démarche s'est avérée originale et innovante. Elle fédère encore plus le monde de la vie économique et des forces vives du territoire. Lors de cette présentation, plusieurs chefs d'entreprises ont fait part de leurs expériences de moments forts et importants qui ont souvent marqué l'évolution de leurs établissements,

à l'exemple d'Hervé Raineteau (ASP Nettoyage), de Philippe Legendre (Intermarché avenue de la Marne), de Laurent Morillon (Métallurgie mécanique Andrezé), et de Guillaume Ageneau (Transports Ageneau), dont le témoignage a marqué l'assemblée en rappelant les valeurs, simples et de bon sens, qui lui ont été transmises par son père Jean-Pierre, à savoir *«être proche de tous ceux qui font la force de l'entreprise par le simple fait que chacun, à sa place, prend part à la réussite de l'entreprise, savoir écouter et trouver des solutions ensemble»*. Et pour Guillaume Ageneau, cela ne peut se faire sans oublier de dire *«Bonjour»* ou encore tout simplement *«S'il vous plaît et merci»*, des mots de tous les jours qui illustrent le respect. Christian Petit (ICI Imprimerie, Cholet-Le Cormier et Beaupréau), quant à lui, a fait état de ce que l'entreprise a vécu suite à l'incendie qui avait détruit en

grande partie le site bellopratrain, à savoir un grand élan de solidarité, tant des salariés que des clients.

Bruno Aurier, directeur du site Charal à Cholet, a conclu cette rencontre en présentant, son entreprise qui avait initié, dès 2005, une démarche reposant sur les valeurs partagées par tous les salariés. Il en est ressorti là aussi quatre valeurs, exprimées ainsi : *«Protégeons, communiquons, innovons et valorisons»* expose Bruno Aurier. *«Protégeons le consommateur, les salariés, l'environnement, communiquons, en interne avec nos partenaires et en externe vers les consommateurs, Charal ayant été ainsi la première marque de viande à communiquer dans les années 90, innovons, l'innovation étant l'ADN de Charal, innover par les produits, les process, les méthodes et valorisons ce qui est une matière noble, la viande, dont il est important de prendre soin grâce à la technicité des personnes en valorisant le savoir-faire de chacune»* détaille-t-il avec passion. Le but ultime étant *«la fierté d'appartenance, la fierté de travailler pour l'entreprise»* conclut Bruno Aurier.

Pour terminer cette rencontre très riche en échanges, Stéphane Paye résuma les propos de tous les interlocuteurs en soulignant combien *«il était important, pour toutes les entreprises, de mettre en avant les valeurs de chacune»* et pour ce qui concerne le Medef du Pays Choletais, *«l'engagement, l'honnêteté, le respect et la solidarité constituent le dénominateur commun entre tous les chefs d'entreprises adhérents»*. Rendez-vous est donné dans un an pour recueillir de nouveau des témoignages qui viendraient illustrer concrètement différentes expériences vécues.

« Nous devons miser sur l'innovation »

« 2015 n'a pas été une année très sereine pour la filière bovine. Les prix ont été revus à la baisse en fin d'année. Le contexte agricole était compliqué, il le reste aujourd'hui. La situation n'est pas très bonne, non plus, au niveau de la consommation. Les viandes sont souvent montrées du doigt (environnement, santé...).

Dans ce contexte, le seul moyen de s'en sortir, c'est que nos parts de marché grandissent. Ça a été le cas l'an passé, c'est notre objectif pour 2016. Cela passe par plusieurs leviers, dont l'innovation. On lance de nouveaux produits en phase avec le marché : viandes hachées, carpaccios...

L'usine de Cholet, à elle seule, c'est un tiers des effectifs de Charal (soit près de 1 050 salariés) et du chiffre d'affaires. Tout ce qui est fait aujourd'hui permet de maintenir l'activité du site. »

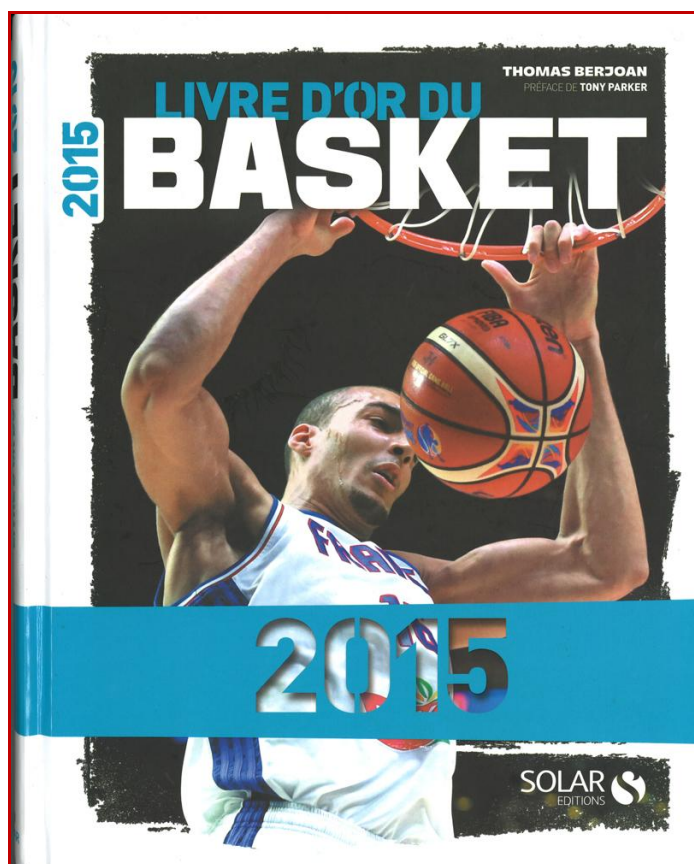


*Bruno Aurier, directeur
du site Charal de Cholet.*

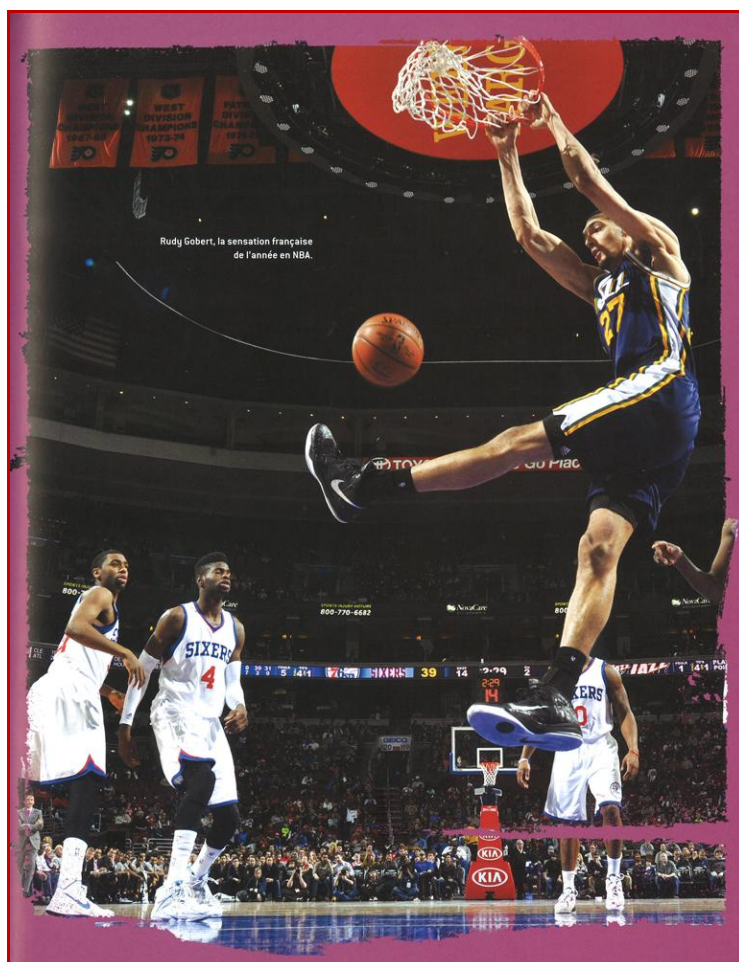
Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 14 janvier 2016

14. DES NOUVELLES DE :

Rudy GOBERT



Livre d'or du basket 2015



Livre d'or du basket 2015

Le pivot français d'Utah (2,17 m, 23 ans) a signé une deuxième partie de saison magnifique. En quelques semaines, il est passé d'un relatif anonymat à un statut de star en devenir. Il a électrisé Salt Lake City et toute la NBA avec des qualités uniques. Il pourrait planer au plus haut niveau pendant les dix ans à venir.

RUDY GOBERT

L'ENVOL DU GÉANT

Si vous aimez le basket, vous n'avez pas pu passer à côté. Les vidéos des meilleures actions de Rudy Gobert au cours de sa deuxième saison à Utah ont tourné en boucle un peu partout, sur Internet, les réseaux sociaux et même à la télévision française. Il faut dire que les images sont particulièrement spectaculaires. Une farandole de contres autoritaires, une bacchanale de dunks tonitruants. Mais avez-vous porté attention à la bande-son ? Notamment quand les exploits du jeune pivot français se déroulaient à l'Energy Solutions Arena de Salt Lake City dans l'Utah ? La foule s'enflamme, le niveau sonore explose. Les consommateurs avachis se transforment soudain en fans passionnés. Rudy Gobert a amené l'électricité au pays des mormons.

Utah, jusqu'à cette saison, c'était la franchise de l'ennui. Pire, celle qu'on adore détester. La faute à une vingtaine d'années du duo John Stockton-Karl Malone. Ces deux-là présentaient la physionomie parfaite pour un duo comique – le petit gringalet et la montagne de muscles –, mais n'étaient pas à proprement parler des marrants. Ils ont déroulé leur jeu à deux, parfaitement académique et indéfendable, jusqu'à l'écœurement. Ils étaient respectés, craints mais certainement pas aimés. Stockton, le gendre modèle sans charisme, et Malone, le bourrin sans classe, ont buté deux fois sur les Bulls en finale NBA en 1997 et 1998. Et, pendant que Michael

Jordan fascinait la planète entière, personne ne s'identifiait au duo méchant et répétitif du Jazz. Depuis, en dépit de quelques bonnes saisons, notamment une finale de conférence en 2007, toujours sous la coupe de coach Jerry Sloan qui avait installé Deron Williams et Carlos Boozer dans les chaussures de Stockton et Malone, l'image de la franchise était restée la même.

LA SENSATION

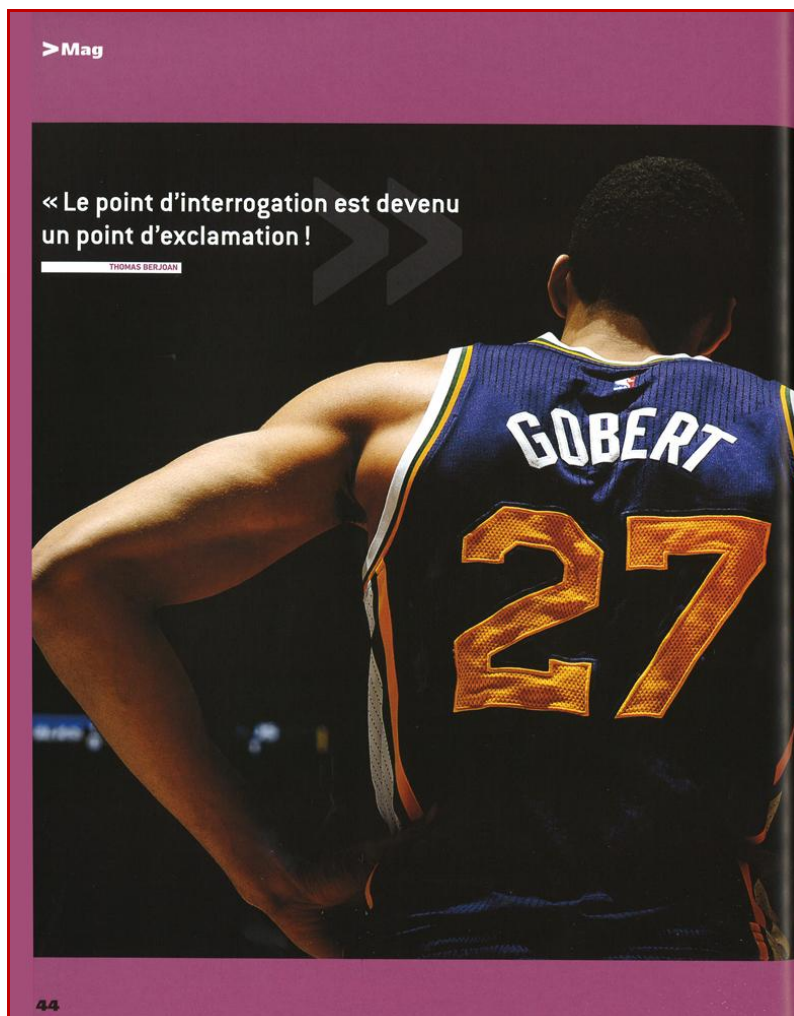
Tout cela a changé cette saison. Pour la première fois de son histoire, le Jazz est devenu fun. L'équipe a même surfé un moment au sommet du buzz, les médias étant friands de toujours plus de nouveauté, de fraîcheur. Et au centre de la curiosité, Rudy Gobert. Incontournable. Attention, pas de chauvinisme excessif dans cette affirmation. Le grand pivot né à Saint-Quentin a été une des sensations de la saison.

Décryptons le phénomène. Déjà, Rudy est unique. Ses formidables mensurations (2,17 m, 2,36 m d'envergure, plus de 2,90 m les bras levés) en font un joueur parfaitement reconnaissable. Il ne s'agit pas d'un anonyme de 2,05 m et de 115 kilos comme la NBA en consomme des dizaines. Ensuite, Rudy excelle dans les deux actions les plus spectaculaires du basket : le contre et le dunk. Par



Rudy Gobert évolue déjà un ton au-dessus de ses adversaires.

Livre d'or du basket 2015



> Mag

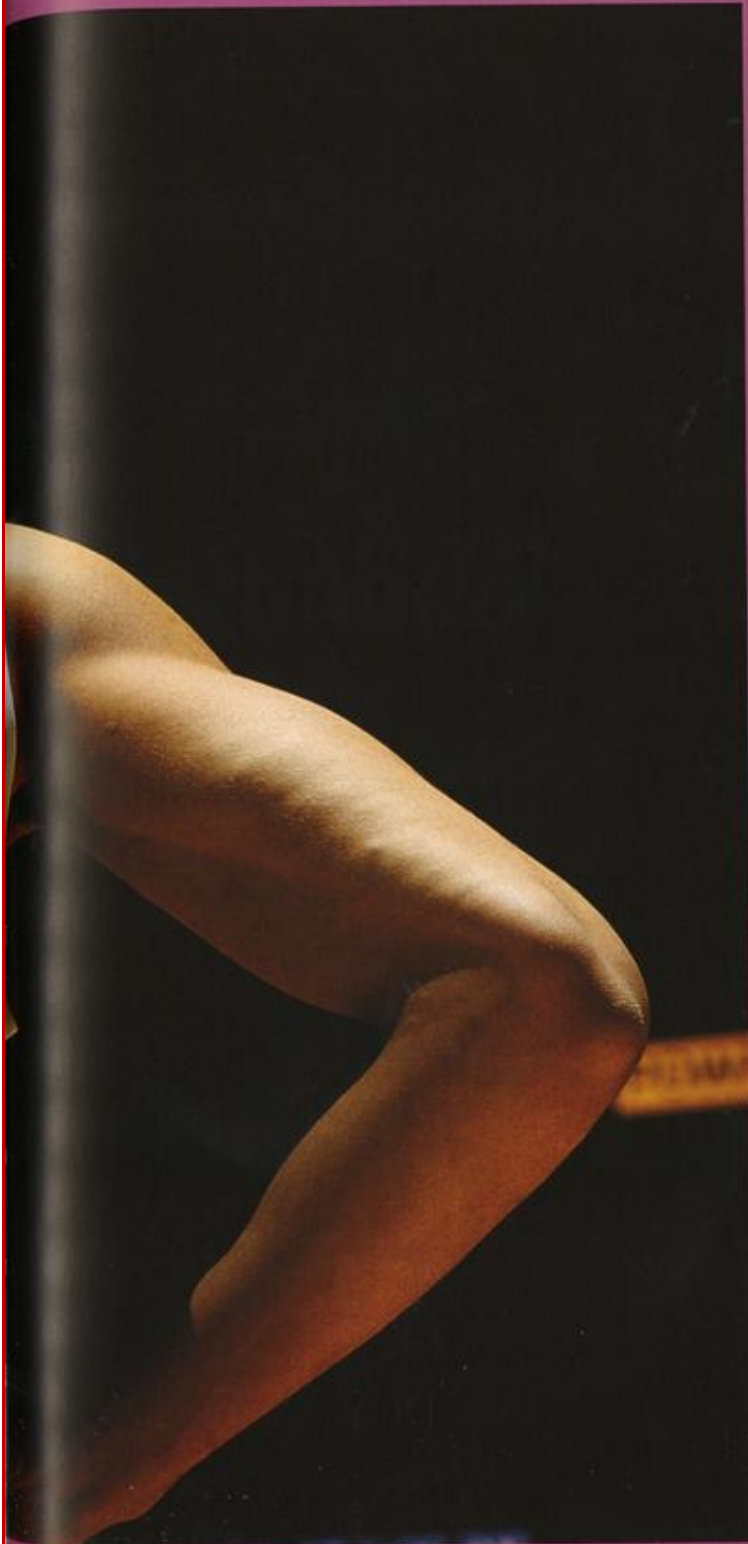
« Le point d'interrogation est devenu un point d'exclamation ! »

THOMAS BERJOUAN

44

Livre d'or du basket 2015

LE PHÉNOMÈNE RUDY GOBERT

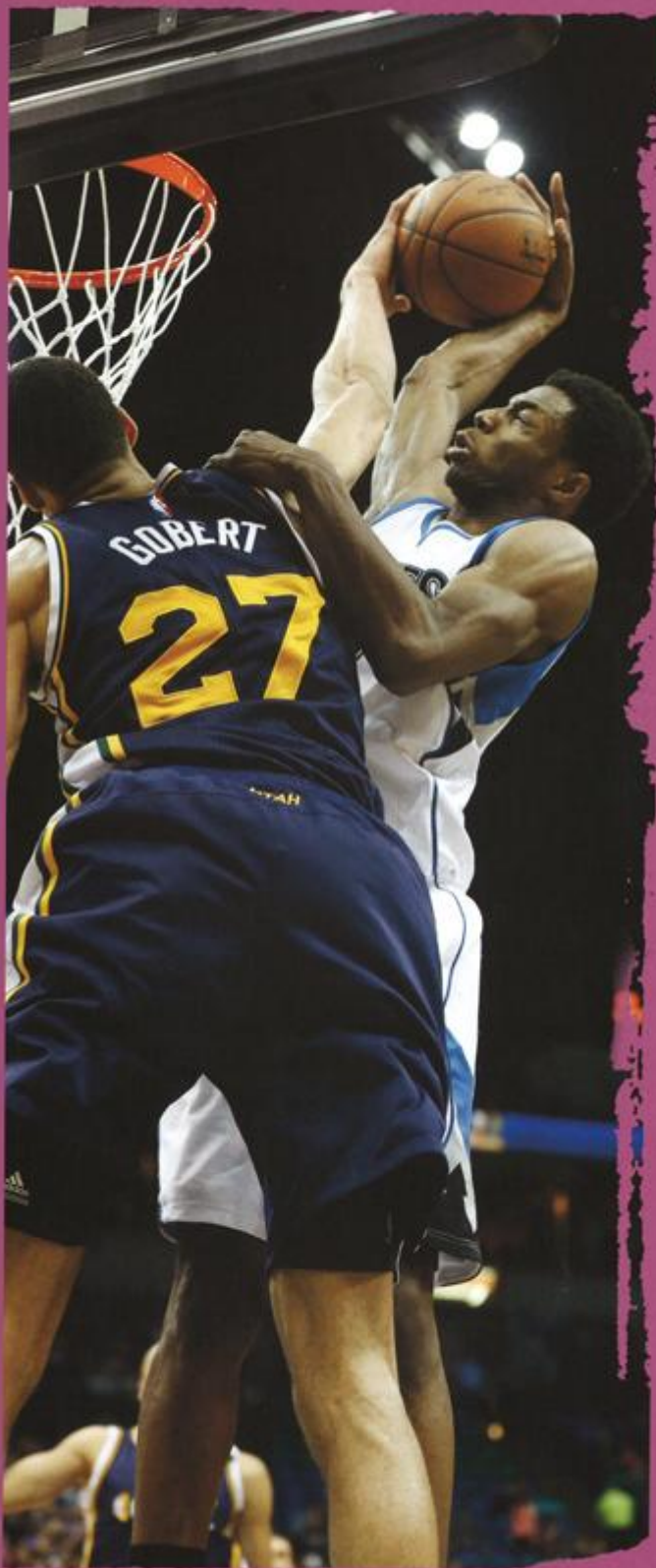


sa taille et ses qualités athlétiques, Gobert monte à des hauteurs où personne d'autre ne navigue. Il possède déjà un registre qui n'appartient qu'à lui. La puissance médiatique de la NBA, c'est de monter en épingle les quelques actions spectaculaires de chaque rencontre, dans les résumés de match ou les fameux Top 10 qui régalaient les chaînes sportives en continu. Et à chaque match, Gobert offre deux ou trois actions de classe supérieure.

Enfin, bien souvent, les « grands » sont un peu mous. Ou pour le moins un peu tendres, lymphatiques, pas vraiment énervés. Comme si l'énergie se perdait le long de leurs segments interminables. Mais pas chez Rudy. Il attire la sympathie par son engagement total. Il chasse tous les tirs adverses, convoite chaque rebond, court comme un damné pour se placer en attaque ou revenir en défense. Il admet s'être inspiré pour l'attitude de la rage de vaincre de Joakim Noah... et la filiation n'est pas usurpée. Il montre ses muscles après un contre, il salue la foule après un dunk, il déborde de vie ! Cette saison, il a même déclenché une franche engueulade avec son coéquipier Enes Kanter. Rudy avait physiquement poussé le Turc, alors que le Jazz était en défense pour le remettre à sa place dans le dispositif défensif de l'équipe. Quelques semaines plus tard, Kanter, pivot très fort en attaque, demandait son transfert, sentant bien que Gobert, tôt ou tard, allait le pousser... sur le banc. Rudy veut dominer, agresse, se bat et cela se voit. Et les fans adorent. Son coach aussi. Logiquement, il est devenu le chouchou à Utah et sa notoriété s'étend peu à peu à toute la planète basket.

FORTERESSE DÉFENSIVE

Gobert n'a pas simplement été spectaculaire, il a changé le visage d'Utah quand il est devenu titulaire. Évidemment, il n'est pas la seule raison de la progression d'une équipe de jeunes talents, menée par Quin Snyder, un entraîneur aux dents longues. Mais Gobert a été le catalyseur de la seconde partie de saison très convaincante du Jazz (21 victoires pour 11 défaites seulement après le All-Star Game). Voir jouer le Jazz, c'était observer une future grande équipe en train de découvrir son identité. Un enthousiasme rafraîchissant. Les geeks amateurs de statistiques en tous genres se sont délectés des évaluations monstrueuses de Rudy, de l'efficacité défensive de son équipe quand il était sur le terrain, des pourcentages très bas des adversaires qui tentaient de marquer contre lui près du cercle. Il a changé le jeu pour son équipe et pour ses adversaires. Le Français a dominé les débats aériens et des



Au contre sur Andrew Wiggins, le meilleur rookie de l'année.

épaules au point que toute l'aristocratie de la NBA, de LeBron James en passant par Tim Duncan ou Gregg Popovich jusqu'aux légendes des temps anciens, Dikembe Mutombo notamment, l'ont adoubé pour ce qu'il est : une star en devenir.

La NBA est avide de nouveaux visages, de nouvelles histoires et celle de Rudy est aussi saisissante que sa progression est fulgurante. En moins d'un an, il est passé du statut de pari à celui de joueur dominant dans le meilleur championnat au monde. Le point d'interrogation est devenu un point d'exclamation ! Pour vraiment s'en rendre compte, il faut revenir un peu en arrière. Entre 15 et 18 ans, au centre de formation de Cholet, Rudy passe dix-huit mois sans jouer. La faute à une poussée de croissance violente qui l'amène de 1,90 m à 2,12 m en deux ans. Les gènes ont parlé. Fils de l'ancien international Roger Bourgarel (2,13 m), le petit Rudy dépasse désormais son père. Quand il reprend le basket, Gobert est prudent. Élève brillant en terminale, sa dernière année cadet, il ne fait aucun déplacement avec l'équipe Espoirs de Cholet. Il donne la priorité à son bac. Ce n'est qu'à 18 ans, diplôme en poche, qu'il décide de se consacrer totalement au basket.

QUATRE ANS D'ACCÉLÉRATION EXPONENTIELLE

Un an plus tard, en février 2011, il dispute son premier match avec les pros de Cholet, lors de la Semaine des As. Rudy manque alors considérablement de puissance. Un faon ballotté sur ses appuis, un gamin abusé par des hommes plus puissants que lui. Malgré tout, en une saison et demie de Pro A, et en dépit de blessures récurrentes aux chevilles, il intrigue suffisamment pour faire se déplacer un bataillon de scouts NBA à chacun de ses matchs. Mais alors qu'aujourd'hui tout le monde s'extasie sur son physique hors du commun, personne n'avait entrevu une pareille trajectoire. Même Utah, qui l'a choisi en 27^e position seulement à la draft, admettait en cours de saison qu'elle n'avait jamais sérieusement envisagé une évolution aussi rapide de son poulain. Gobert porte aujourd'hui fièrement le numéro 27 pour rappeler à toutes les franchises NBA qui l'ont laissé passer l'erreur qu'elles ont commise.

Rudy a grandi tellement vite qu'il a longtemps manqué de mobilité. Il ne courait pas très bien et explosait au moindre impact. De même, si l'on pouvait deviner une belle explosivité, le manque de puissance et de gainage l'emportait. Sauf qu'à son arrivée en NBA, Rudy a travaillé très dur. Il n'a pas forcément pris beaucoup de poids, il reste longiligne, mais il a bossé en profondeur. Sa mobilité

LE PHÉNOMÈNE RUDY GOBERT



En attaque aussi, Rudy domine le domaine aérien.

est désormais bien meilleure, il est également capable de résister au sol, de s'imposer et de faire valoir sa longueur incomparable. On peut évaluer un potentiel comme une bête de concours, mais ce qui fait vraiment la différence, au final, c'est l'envie de réussir et la capacité à se donner les moyens d'y parvenir.

Et puis, il faut un déclic. Pour Gobert, cela a été le quart de finale de la Coupe du monde 2014 gagné contre l'Espagne. Face à

l'une de ses idoles, Pau Gasol, il a réussi un match qui lui a ouvert les yeux. Il a été capable de jouer avec les meilleurs, de les dominer par séquences. Cette rencontre a également persuadé Utah que le gamin envoyé en ligue de développement – autant dire la punition – la saison précédente méritait d'avoir sa chance. Il l'a saisie immédiatement et ne l'a pas lâchée depuis. Le meilleur est à venir.